

**Il Direttore**

## **Au-delà de la Photographie.**

Il n'y a pas beaucoup de semaines j'ai rencontré Graziano Villa et il était comme si les années qui se sont écoulées depuis le dernier travail effectué ensemble, ont été soudainement absorbés par le tourbillon du Temps. En bref, je trouve l'ami, le grand photographe (dans tous les sens étant donné la hauteur de basket) des architectures, des maisons et des paysages, des natures mortes et surtout des personnes qui ses lumières en stratifié, avec le coupe et la hauteur de cadrage révèlent, ou, comme on dit Oliviero Toscani, voler l'âme. Nous avons rappelé AD et des éditions spéciales comme «AD Veneto» qui, en combinant des affinités électives que, ses photographies et des œuvres d'art, a inventé un format unique pour comprendre comment l'industrie et de l'artisanat sont avant même la culture que le commerce et l'économie. Et puis nous avons parlé de cette exposition sur son Paris et sa Grandeur. Il m'a montré les plans originaux, puis les traités qui constitueraient le corpus de l'exposition. L'ensemble de cadres individuels me ont impressionné, je fus surpris et intrigué. Le cours sujet, Notre Dame, les Invalides, la Tour Eiffel, le Grand Arche et les gratte-ciel de La Défense, les sculptures de Rodin sont épiphanies de se forts, que les coups de cadrages "villiane" puis les rendre encore plus efficace, émotionnellement parlant. Leur monumentalité est l'expression d'une ville qui a été une source d'autoritarisme, mais aussi un distributeur de liberté, patrie de Grandeur (juste) de la pensée, de l'idée de la liberté qui est si proche de le libertinage, mais aussi du libertarisme dans les costumes. Et "Mère" accueillant, trop accueillant, de ceux qui ont fui et ceux qui fuient les guerres et les persécutions. Mais sont les changements induits par l'intervention ultérieure de Villa à rendre ces sojets quelque chose d'autre et aller au-delà la photographie, leur "négativité de couleur" de matrice presque expressionniste et un peu "surréaliste" (Man Ray est pas si loin) il extrait d'eux un sens profond; ajoutant le à la réalité on va au-delà, il révèle, pour l'intuition et l'empathie, presque le tissu et la chaîne sémantique plus véridique, Il devient un miroir de la vue plus intime du photographe, anthropologique, psychologique, émotionnel et politique, ce qui est à l'intérieur et derrière de son regard d'artiste, et en même temps le nourrit et le configure. Ainsi, par exemple, la Tour Eiffel, prise par le bas et par conséquent considérablement déformé, coloré dans les teintes de la transalpines tricolore, se transforme en une flamme armé dans le ciel, une invocation et un coup de poing à sa manière "Boccioniano", pour la liberté, accentuée de ce genre de torsion que l'objectif photographique de Graziano Villa a réussi à donner à la linéarité de la puissant structure métallique de 1889. Un geste dynamique de libération qui a la saveur d'une déclaration d'amour pour la grand Paris soudainement devenu fragile, vulnérables comme aujourd'hui par le terrorisme islamique plus féroce.

***Ettore Mocchetti***